FRANCIS JAMMES 1868–1938

Existences — Chapitre douzième

Lettre du proviseur du collège d'Aubignet à M. Larribeau.

« Monsieur,

« Un cas fort grave, pour notre établissement, vient de se présenter, et je ne voudrais pas que tant dans votre intérêt que dans le mien, il pût s'ébruiter.

« Votre fils Alfred semblait fatigué depuis quelque temps. Son assiduité au travail, vous avez vu ses dernières notes trimestrielles, n'était plus si soutenue. Il disait souffrir des lombes. Enfin, hier, en l'examinant, l'honorable médecin du collège, Monsieur Dupourrin, reconnut que votre fils est atteint d'une maladie génitale d'une nature bénigne il est vrai, mais qui ne me permet ni de le faire soigner ni de le conserver auprès de ses camarades.

« J'ai le plus grand regret, monsieur, de vous annoncer cela ; nous avons de l'attachement pour Alfred. Je
suis navré, mais dois décliner toute responsabilité, car Alfred m'a avoué que son mal vénérien provient d'une bonne qu'il connut durant les vacances.

« Veuillez croire, monsieur, à l'assurance de ma considération la plus distinguée et à mes dévoués sentiments. »
J. Pont.
Dans le cabinet de consultation d'un médecin d'Aubignet.

Le Médecin
Messieurs ?...

Alfred Larribeau
.....

Monsieur Larribeau
Monsieur, veuillez examiner ce cochon-là.